

nir une réponse catégorique du Roi de Prusse sur l'offre de neutralité que Sa Maj. lui a fait faire. Cette réponse ne venant pas, S. M. pour ne pas exposer sa personne à un danger apparent, s'est vûë forcée de quitter *Dresde* le 5. Septembre au matin, & de se retirer à son Armée, étant accompagnée des Princes Xavier & Charles, pour y attendre, avec ses troupes, ce que les événemens du tems & les conjonctures produiront, se persuadant que les Puissances de l'Europe à qui elle a fait donner part de sa situation & de celle de ses Etats, rendront justice à ses sentimens & à la droiture des principes sur lesquels elle a mesuré sa conduite, à l'occasion d'un événement dont l'Europe doit partager avec elle la juste surprise.

La Reine, le Prince Royal, avec le reste de la Famille Royale sont restés à *Dresde*; où elles étoient encore le 18. Septembre.

Quant aux Prussiens qui tiennent la *Saxe* subjuguée, sous la Déclaration d'amitié, il leur arriva le 5. Septembre un train fort considérable de canons, de mortiers & de fusils. La plus grande partie de cette Artillerie a pris ensuite la route de *Torgau*. La Colonne de leurs troupes commandée par le Roi, a cantonné & marché jusqu'à *Roschen-Schönberg* le long de l'*Elbe*. Elle entra le 6. dans un Camp qu'on y avoit formé: L'aile droite étoit pour lors appuyée à *Tannenberg*, & la gauche à *Wundschritze*. La Colonne aux ordres du Prince de Brunswich campoit également depuis le 8. à *Freiberg*, & la troisième que commande le Prince de Bevern étoit aux environs de *Fischbach* au-delà de l'*Elbe*.